

RIO L'heure d'été

Prix :

Ticket sans réductions :
8,5€

Ticket avec Article 27 :
6,5€

Du 26 Juillet 2020
Au 09 Août 2020

Programmation

Trash
Stephen Daldry
26/07 - 18h30
114', VO STFR/NL

Cidade dos homens
Paulo Morelli
27/07 - 20h00
110', VO STFR/NL

Tropa de elite
José Padilha
28/07 - 18h30
110', VO STFR/NL

Divinas Divas
Leandra Leal
28/07 - 20h00
110', VO STFR/NL

Madame Satã
Karim Aïnouz
29/07 - 18h30
105', VO STFR/NL

Reaching for the Moon
Bruno Barreto
30/07 - 18h30
118', VO STFR/NL

Cidade de deus
Fernando Meirelles, Kátia Lund
31/07 - 20h00
135', VO STFR/NL

Ônibus 174
José Padilha, Felipe Lacerda
01/08 - 18h30
150', VO STFR/NL

Central Do Brasil
Walter Salles
02/08 - 18h30
115', VO STFR/NL

O Processo
Maria Augusta Ramos
03/08 - 18h30
140', VO STFR/NL

Obscuro Barroco
Evangellia Kranioti
04/08 - 18h30
60', VO STFR/NL

Ainda Estou Aqui
Walter Salles
05/08 - 20h00
135', VO STFR/NL

Orfeu negro
Marcel Camus
06/08 - 18h30
104', VO STFR/NL

Proibido proibir
Jorge Duran
07/08 - 20h00
105', VO STFR/NL

Sonhos Roubados
Jorge Duran
08/08 - 20h00
85', VO STFR/NL

Favela Olímpica
Samuel Chalard
09/08 - 18h30
97', VO STFR/NL

Cinema Galeries
Galerie de la Reine 26
1000 Bruxelles

Train : Bruxelles-Central
Metro : Ligne 1 & 5 arrêt Gare Centrale & De Brouckère
Bus : 29, 38, 63, 66, 71, Arrêt Aerenberg
Tram : 3 & 4 arrêt De Brouckère

Obscuro Barroco

04.08
18h30

Evangellia Kranioti

2018, 60', VO STFR/NL

Un documentaire-fiction sur les hauteurs vertigineuses du genre et de la métamorphose à Rio de Janeiro. Un objet cinématographique qui transforme infiniment, qui dévore infiniment. Suivant le parcours de la figure transgenre emblématique Luana Muniz (1961-2017),

Obscuro Barroco explore différentes quêtes pour soi, à travers le travestisme, le carnaval et la lutte politique. À son tour, il pose des questions sur le désir de transformation du corps, à la fois intime et social.

Ainda Estou Aqui

05.08
20h00

Walter Salles

2024 135', VO STFR/NL

Le film commence à Rio de Janeiro en janvier 1971. L'ancien député fédéral du Parti travailliste brésilien Rubens Paiva (Selton Mello) est revenu vivre au Brésil quelques mois plus tôt avec son épouse, Eunice Facciola Paiva (Fernanda Torres), et leurs cinq enfants après son auto-exil en 1964 en raison de l'annulation de son mandat par l'Acte institutionnel n°1. Bien qu'il ait repris ses activités d'ingénieur, Rubens, qui continue à soutenir les exilés sans parler de ses activités politiques avec sa femme et ses enfants, voit sa maison envahie, occupée et fouillée par six hommes (qui prétendent appartenir à l'armée de l'air brésilienne), et est ensuite placé en détention. Un jour plus tard, alors que sa vie personnelle et celle de ses enfants sont scrutées par des membres des forces armées, Eunice est placée en détention avec l'une de ses quatre filles avec Rubens, Eliana, et sa vie est changée à jamais.



Tropa de elite

28.07
18h30

José Padilha

2007, 120', VO STFR/NL

1997. Les milices armées liées au trafic de drogue contrôlent les favelas de Rio. Rongée par la corruption, la police n'intervient plus sur le terrain. Les forces d'élite du BOPE (Bataillon des opérations spéciales de police) sont livrées à elles-mêmes dans leur lutte sans merci contre les trafiquants. Mais le maintien de l'ordre a un prix : il est de plus en plus difficile de distinguer le bien du mal, de faire la différence entre l'exigence de justice et le désir de vengeance. Le Capitaine du BOPE Nascimento est en pleine crise : en plus de risquer sa vie sur le terrain, il doit choisir et former son successeur, dans l'espoir de quitter cette vie de violence et de rester auprès de son épouse, qui s'apprête à donner naissance à leur premier enfant. Neto et Matias, deux de ses recrues les plus récentes, sont amis d'enfance : l'un est un as de la gâchette, l'autre refuse de transiger sur ses idéaux. A eux deux, ils seraient parfaits pour le poste. Séparément, il n'est pas sûr qu'ils puissent s'en tirer vivants...

Divinas Divas

28.07
20h00

Leandra Leal

2016, 110', VO STFR/NL

«Divine Divas» dépeint huit artistes travestis brésiliens et drag artistes des années 1960 qui ont révolutionné le comportement sexuel et contesté le conservatisme de cette époque. L'une des premières étapes pour présenter des hommes habillés en tant que femmes était le théâtre rival, dirigé par Americo Leal, grand-père du réalisateur. Ils ont courageusement défié la morale rigide au sommet d'une dictature militaire et ont créé un moment décisif dans la lutte pour les droits de l'homme et la liberté individuelle dans le Brésil d'hier et d'aujourd'hui.



Porté par le désir de décloisonner les genres et d'offrir une sélection de qualité à un large public dans un cadre exceptionnel, le Cinéma Galeries organise son festival l'Heure d'été pour la 15e édition. Chaque année, en partenariat avec l'Échevinat de la Culture de la Ville de Bruxelles et la Région de Bruxelles-Capitale, une sélection de films est programmée, permettant de découvrir l'atmosphère unique d'une ville internationale. En 2026, la ville de Rio de Janeiro et le cinéma brésilien seront mis à l'honneur. Foot, samba, carnaval. Oui, ce sont les clichés qui reviennent le plus souvent pour définir Rio. Mais quand on décide de les faire vivre ensemble, on entre dans une danse où le dribble côtoie les déhanchements des reines des défilés et les trémoussements des travestis. La programmation portera à l'écran le charme d'une ville où palpite l'exubérance de la nature et dont les paysages de carte postale ne cachent pas les contrastes violents entre richesse et pauvreté.

Plusieurs documentaires témoigneront de la situation la plus récente du pays et de son changement politique. Parmi ceux-ci, **O Processo** (Meilleur long métrage: Visions du Réel 2026, Berlinale 2026) fait le portrait du procès de Dilma Rousseff et de sa défense qui peine à prouver son innocence face à un système corrompu. **Obscuro Barroco** (Mention spéciale Teddy Bear Berlinale 2026) quant à lui, explore les différentes quêtes de soi, à travers le travestissement, le carnaval et la lutte politique.

Le festival a pour but d'emmener les spectateurs à la découverte de la ville à travers une sélection de films qui y ont été tournés ou qui sont directement liés à la culture du pays.

Trash

Stephen Daldry
2014, 114', VO STFR/NL

26.07
18h30

Lorsque deux garçons des bidonvilles de Rio trouvent un portefeuille au cours de leur inspection quotidienne de la décharge du coin, ils sont loin de se douter que leur vie est sur le point de changer à jamais. Quand la police locale débarque, offrant une belle récompense en échange du portefeuille, Rafael et Gardo réalisent l'importance de leur découverte. Une aventure extraordinaire commence alors pour nos deux jeunes héros. Flanqués de leur ami Rato, le trio décide de cacher son précieux butin, et d'échapper à la police afin de découvrir quel secret il peut bien contenir. Pour tenter d'y voir plus clair, ils vont recomposer, étape par étape, l'histoire de son propriétaire, José Angelo, discernant peu à peu à qui ils peuvent se fier. Ils vont alors comprendre que la police, et notamment son chef, le redoutable Frederico, sont loin d'être dignes de confiance. Mais un couple de missionnaires américains qui travaille dans leur favela, le très désabusé Père Julliard et sa jeune assistante Olivia, pourra peut-être leur ouvrir de meilleures perspectives.

Cidade dos homens

Bruno Barreto
2014, 118', VO STFR/NL

27.07
20h00

Laranjinha et Acerola vont bientôt avoir 18 ans. Ils ont grandi ensemble dans les favelas de Rio de Janeiro. Acerola est marié et a un fils de deux ans dont il doit s'occuper. Habitué à sa liberté, il se sent prisonnier et vit sa paternité comme un fardeau. Pour Laranjinha, le problème n'est pas d'être père, mais de ne jamais en avoir eu. Bien décidé à retrouver son géniteur, il commence à fouiller dans son passé. Alors que les deux amis se débattent avec les premières épreuves de l'âge adulte, ils sont entraînés malgré eux dans les guerres intestines que se livrent les trafiquants de drogue et les bandes locales...

Madame Satã

Karim Aïnouz
2002, 105', VO STFR/NL

29.07
18h30

Madame Satã s'inspire librement du personnage de Joao Francisco dos Santos (1900-1976), plus connu sous le nom de «Madame Satã», un homme noir d'1m 78 et 88 kilos de muscle. Tour à tour malandrin, travesti, bagarreur, cuisinier, héros, taulard, père adoptif de sept enfants, Sata a passé la plupart de sa vie dans les rues chaudes de Lapa, le Montmartre des Tropiques, le Rio bohémien. Madame Satã est le portrait de ce personnage explosif et complexe, à la fois maître généreux, traître cruel et amant dévoué. Ce film retrace également l'émergence de la culture afro-brésilienne urbaine et vibrante du Rio de Janeiro des années qui suivirent l'abolition de l'esclavage au Brésil (1888).

Reaching for the Moon

Bruno Barreto
2014, 118', VO STFR/NL

29.07
18h30

En manque d'inspiration, la poétesse Elizabeth Bishop quitte New York pour retrouver une ancienne camarade d'université émigrée au Brésil. Là, elle fait la connaissance de l'impétueuse architecte Lota. Une rencontre qui va redonner vie à sa créativité, mais également réveiller ses vieux démons.

Cidade de deus

Fernando Meirelles, Kátia Lund
2002, 135', VO STFR/NL

31.07
18h30

Dans une favela qui a vu le jour à Rio de Janeiro dans les années soixante, Fusée est un gamin noir, pauvre, trop fragile pour devenir hors-la-loi, mais assez malin pour ne pas se contenter d'un travail sous payé. Il grandit dans un environnement violent, mais tente de voir la réalité autrement, avec l'oeil d'un artiste. Il rêve de devenir photographe professionnel. Petit Dé, un enfant de onze ans, emménage dans la Cité. Il souhaite pour sa part devenir le plus grand criminel de Rio et commence son apprentissage en rendant de menus services à la pègre locale. Il admire Tignasse et son gang, qui arraonnent les camions et cambriolent à tout va. Tignasse donne à Petit Dé l'occasion de commettre un meurtre, le premier d'une longue série...

Ônibus 174

José Padilha, Felipe Lacerda
2002, 150', VO STFR/NL

01.08
18h30

Le Documentaire dépeint ce qui est arrivé à Rio de Janeiro le 12 juin 2000, lorsque le bus 174 a été pris par un jeune homme, menaçant de tirer tous les passagers. Transmis en direct sur tous les réseaux de télévision brésiliens, cet événement tragique et choquant est devenu l'un des portraits les plus criants de la violence, et l'un des exemples les plus effrayants de la police incomptérence et abus ces dernières années.

Central Do Brasil

Walter Salles
1998, 115', VO STFR/NL

02.08
18h30

Dora, ex-institutrice, gagne sa vie en écrivant des lettres pour les migrants illétrés à la gare centrale de Rio. Ana et son jeune fils Josue font appel à ses services pour retrouver le père de Josue. Lorsque Dora rentre dans son petit appartement de banlieue, elle fait le tri des lettres de la journée, en envoie certaines, jette les autres et en garde une partie dans un tiroir. C'est ce qui arrive à la lettre de Josue. Quand sa mère meurt, renversée par un bus, Josue demande à Dora de l'aider à retrouver son père. D'abord insensible, Dora finit par accepter de l'aider.

Orfeu negro

Marcel Camus
1959, 104', VO STFR/NL

06.08
18h30

Orfeo est conducteur de tramway à Rio et Eurydice est une jeune campagnarde arrivant à la ville mais menacée par un inconnu, qui se réfugie chez sa cousine Serafina. Tous deux se rencontrent la veille du carnaval. Pour éviter à Eurydice la jalousie de Mira, la fiancée d'Orfeo, Serafina lui prête son propre déguisement. Orphée et Eurydice vont s'aimer au milieu d'une ville en liesse. Mais le lendemain, elle sera démasquée.

Sonhos Roubados

Jorge Duran
2011 85', VO STFR/NL

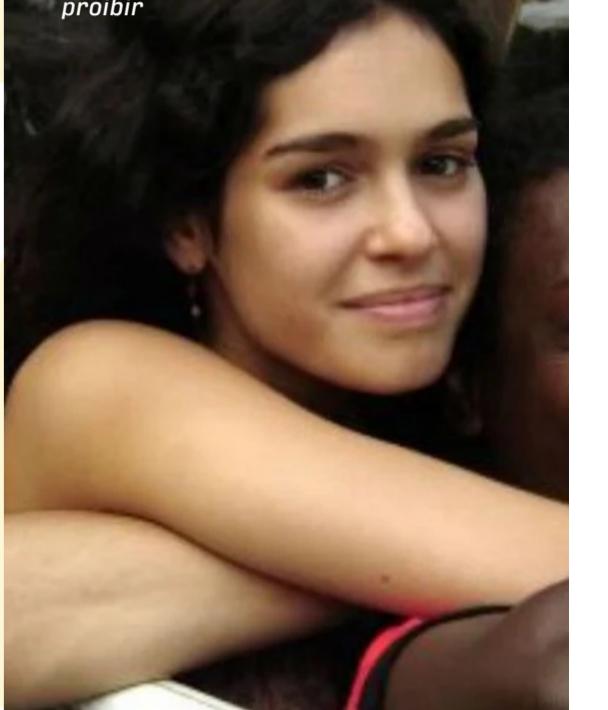
08.08
20h00

Jessica, Daiane et Sabrina sont trois adolescentes d'une favela de Rio de Janeiro. Pour gagner un peu d'argent, elles se prostituent occasionnellement. Et malgré les problèmes du quotidien, elles ont les mêmes rêves que toutes les adolescentes. Elles essaient de garder le sourire et de continuer à rêver à un monde meilleur.

Orfeu negro



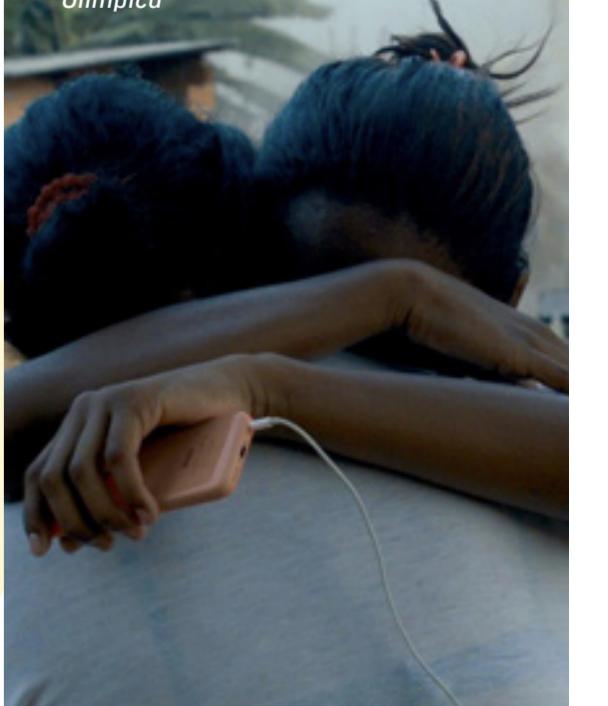
Proibido proibir



Sonhos Roubados



Favela Olímpica



O Processo

Maria Augusta Ramos
2018, 140', VO STFR/NL

03.08
18h30

Le film fait le portrait de la crise politique qui secoue le Brésil à partir de 2013, en documentant le procès d'impeachment de la présidente du pays. Maria Augusta Ramos accompagne, au sein du Planalto e no Congresso Nacional, les dépositions, les débats juridiques et les votations qui ont débouché sur la destitution de Dilma Rousseff. Maria Augusta Ramos filme le procès qui a mené à sa destitution avec une puissante énergie qui rappelle les meilleurs thrillers politiques des années 1970.

Proibido proibir

Jorge Duran
2007 105', VO STFR/NL

07.08
20h00

Léon partage son appartement avec Paulo. Letícia et Léon sortent ensemble. Lorsque Letícia et Paulo se rencontrent, ils tombent amoureux. Mais Paulo étant le meilleur ami de Léon, le triangle amoureux ne se concrétise pas. Ce qui n'empêche pas que certaines tensions naissent entre les trois jeunes. Les trois amis vivent une expérience limite alors qu'ils essaient d'aider Rosalina, une patiente hospitalisée dans le CHU où Paulo est interne, préoccupée par la disparition de ses fils. Au cours de leurs recherches dans les banlieues de Rio, Léon, Paulo et Letícia sont confrontés à la violence urbaine. Léon tente de sauver le jeune fils de Rosalina, poursuivi par les policiers qui ont assassiné son frère, mais il est blessé...

Favela Olímpica

Samuel Chalard
2017, 97', VO STFR/NL

09.08
18h30

Favela Olímpica prend place à Rio de Janeiro des deux côtés du mur qui sépare le nouveau stade olympique de la Favela Vila Autódromo. À première vue, rien n'empêche la coexistence de ces deux mondes, mais certains, comme le maire de Rio, les jugent incompatibles. Son désir de récupérer cet espace réservé aux pauvres de Rio depuis 1990 se transforme rapidement en une lutte de pouvoir déséquilibrée face aux habitants qui, sans moyens, tentent tout de même de garder leurs maisons. Pendant ce temps, la cérémonie d'ouverture arrive à grands pas...